



**Nous, les Vieilles et les Vieux, nous ne voulons pas de la numérisation totale des services d'intérêt public !**

**1. Parce que le tout numérique nous est imposé sans qu'on nous ait demandé notre avis.**

Aucun parti n'a inscrit à son programme qu'il allait supprimer les guichets et les téléphones avec des humains dans les services au public. Pourquoi une telle discrétion s'ils étaient certains que tout le monde applaudirait ? Un débat public s'impose et il est déjà alimenté par tout ce que les personnes qui sont venues manifester devant les maisons communales ont rapporté et tout ce que les associations ont avancé comme arguments sérieux et pertinents.

**2. Parce que nous avons le droit de ne pas vouloir utiliser l'outil informatique.**

Rien ne nous oblige d'adhérer à un dispositif dont nous dénonçons les dangers sociaux, environnementaux et philosophiques. Rien si ce n'est que les larges murs de la prison numérique se referment de plus en plus sur les réfractaires. S'y opposer, c'est vivre hors de la limite convenue, en écrivant de vraies lettres, en allant frapper aux portes des autres, en organisant des rencontres, des manifestations...

**3. Parce que nous voulons rester autonomes.**

Nos proches ne sont pas là pour nous assister dans les tâches administratives. Ils sont là pour qu'on les aime. Nous pouvons accomplir nous-mêmes toutes les démarches à condition d'avoir accès à des guichets avec des humains compétents et bienveillants et avec des téléphones où des humains répondent sans devoir passer par des robots.

**4. Parce que nous voulons choisir ce qu'il nous importe d'apprendre.**

Nous ne voulons pas être obligé.e.s de participer à des formations que nous n'avons pas choisies, même si elles peuvent être utiles quand nous les demandons. Cela doit rester un choix et non une obligation pour pouvoir accéder à des documents administratifs.

**5. Parce que nous ne faisons pas partie des plus riches de la terre et qu'installer une succursale des administrations publiques chez soi coûte cher.**

Un ordinateur (en solde : 300 à 500 euros en juillet 2023), une imprimante avec scanner (200 euros environ), une connexion internet (60 euros par mois). Les frais de la numérisation sont supportés par les personnes les moins fortunées qui doivent investir dans des infrastructures que leurs impôts ont déjà payés.

## **6. Parce que nous ne voulons pas nous associer à des licenciements déguisés.**

Le travail que nous réalisons en cherchant dans les banques de données et en téléchargeant et imprimant les documents administratifs est retiré aux agents qui le faisaient auparavant, ce qui permet de diminuer le nombre de ces postes de travail et augmente le chômage et le travail précaire. La numérisation telle qu'elle est proposée ne dit rien de ce que ces personnes vont devenir.

## **7. Parce que la numérisation est un dispositif parmi tous les autres, qui accélèrent la destruction des liens entre les êtres humains.**

La vieillesse est particulièrement touchée par cette fêlure sans retour qui brisent tous les fils ténus qui attachent à la vie sociale. Facteurs qui payaient la pension : supprimés. Caissières transformées en scans. Employés de banque devenus pc-banking et itsme. Gares supprimées et les guichets avec. Robots, chatbots, bientôt les robots en rue et dans les hôpitaux. QR codes dans les restaurants, les musées, les piscines... Médecins à distance, commerce à distance, enseignement à distance, télétravail, réunions zoom, capitalisme des plateformes : la distanciation sociale prônée pendant la pandémie est devenue une réalité généralisée. La solitude inéluctable qui en résulte pèse terriblement sur les plus vieux d'entre nous.

## **8. Parce que nous n'acceptons pas l'exclusion et la discrimination des personnes dans toutes les situations possibles de précarité ou de handicap.**

Les personnes qui ne savent ni lire ni écrire sont les premières bloquées par les communications digitales à distance mais il y a aussi toutes les autres, celles qui ne parlent pas la langue du coin, qui sont porteuses d'un handicap ou trop âgées pour apprendre à se servir d'un instrument dont elles n'ont jamais eu l'usage. 47 % rien qu'à Bruxelles, sans compter les personnes de plus de 75 ans qui ne sont même pas reprises dans les statistiques.

## **9. Parce que les lois et les règlements inutilement compliqués exigent de pouvoir parler à des humains.**

La plupart d'entre nous ont besoin de contacts humains pour pouvoir accéder à des droits fondamentaux. Les méandres de la loi et de l'administration sont incompréhensibles pour la majorité des gens. Cette complexité est un écran de fumée qui cache la réalité mais de fait, les lois sont là et il faut se les coltiner. Ce n'est qu'en parlant à des personnes spécialisées que l'on peut arriver à faire respecter certains droits. Aucun robot ne peut comprendre toutes les nuances d'une situation personnelle.

## **10. Parce que la sécurité informatique n'existe pas et que le vol des données met en péril le fonctionnement des administrations et livre nos données au marché noir.**

Ce n'est un secret pour personne, le hacking est un commerce juteux qui vole des données aux administrations et aux hôpitaux et les revend sur l'internet clandestin si une rançon n'est pas payée. La numérisation ouvre la porte à ce genre de dérives, et ce qui était vanté comme rapide devient très lent quand toute l'administration est bloquée...

## **11. Parce que la promesse d'un progrès radieux, nous l'avons déjà entendue et, non merci, ça ne nous convainc pas.**

L'idée du progrès à tout crin cache celle de l'exploitation de l'humain et de la nature. On n'en veut pas et c'est un droit de ne pas en vouloir.

## **12. Parce qu'on veut nous vendre un « droit » que nous n'avons pas demandé : le droit à la numérisation.**

Un droit que personne ne demande est une contrainte imposée par l'État. Les droits se conquièrent par la lutte parce que la société capitaliste dans laquelle nous vivons refuse et a toujours refusé avec violence les droits dont nous avons réellement besoin : des conditions de travail en toute sécurité,

une rémunération qui permet de vivre et non de survivre, une retraite digne, un logement décent et salubre, une énergie et des transports gratuits, un enseignement de qualité, une fin de vie apaisée, des soins de santé accessibles, un environnement sain...

### **13. Parce que la numérisation, ça tue, ça pollue et ça rend con.**

Expliquons : ça tue les mineurs, adultes et enfants, qui extraient les matières premières nécessaires pour faire tourner les machines ; ça tue les populations victimes des guerres engendrées par l'appropriation des richesses ; ça tue à petit feu les travailleurs et travailleuses du clic, les esclaves d'Amazon, les livreurs des plateformes et on en passe ; ça pollue et contribue au réchauffement climatique à partir des fermes informatiques produisant une intense chaleur, des câbles au fond des océans, des antennes relais, des satellites, de toute la logistique nécessaire pour faire circuler les informations, des déchets toxiques largués de préférence dans les pays du Sud, et on en passe ; ça rend cons tous ceux et toutes celles qui arrêtent de penser, de réfléchir, faisant confiance à la télévision, à Wikipédia, aux réseaux sociaux, à la télé-réalité, à la publicité du 20 heures, aux conseils qui nous matraquent en permanence le cerveau, et on en passe encore. Tout ça n'est pas très éloigné de la violence des guerres, ni de la répression des réfugiés et des personnes différentes et racisées. C'est une violence admise sous l'euphémisme de la dématérialisation.

### **14. Parce que la moindre erreur d'encodage bloque tout accès aux droits.**

Lorsqu'on a un agent humain en face de soi, une erreur peut être rectifiée immédiatement. Si l'erreur est encodée en ligne, le blocage est assuré. Les administrations elles-mêmes le reconnaissent, comme par exemple le SPF Economie dans le cas des primes énergie.

### **15. Parce la numérisation accélère le contrôle total de la population.**

Tout ce que la machine absorbe comme informations nous concernant disparaît dans le grand vide soi-disant peuplé de petits nuages, en réalité dans des serveurs gérés par des sociétés privées. Nous n'avons pas accès à toutes ces données, qui pourront être volées par des pirates ou vendues à des banques ou à des sociétés d'assurance, pour nous refuser un prêt ou une indemnisation. Nous ne savons pas ce que l'État en fait. Nous ne pouvons rien empêcher.

### **16. Parce que nous ne voulons pas vivre dans une *smart city*.**

Cette ville clé-sur-porte que des experts hors-sol veulent nous vendre, ne nous inspire pas confiance. Elle cache une emprise totale sur le corps des vivants. Le corps devient ce qui nous trahit. L'iris de nos yeux, nos gestes, nos paumes des mains, nos doigts, notre visage, nos habitudes de vie. Tout cela devient une masse de données traitée par des algorithmes sur lesquels nous n'avons aucun contrôle. Tout cela nous empêchera de vivre librement notre vie.

### **17. Parce que nous nous méfions de tout ce que les institutions européennes veulent nous imposer pour le plus grand profit des pouvoirs et des grandes entreprises.**

Pour la libéralisation des marchés, la privatisation et la paupérisation des services publics, la fermeture des frontières et les morts qu'elle provoque, la numérisation des services d'intérêt public, ... Tout est lié bien sûr.

### **18. Parce que la numérisation divise.**

Elle oppose un groupe de personnes jeunes, dynamiques et bien formées à toutes les autres, un peu fragiles, un peu pataudes, un peu vieilles, un peu perchées dans le passé. Comme si tous ces retardataires empêchaient les *gagnants* de gagner. Comme si certaines existences avaient plus de valeur que d'autres. Nous sommes vieux et vieilles mais nous savons encore parler, nous ne prenons la place de personne. Et que ceux qui se réjouissent de la numérisation l'utilisent à leur gré...

### **19. Parce que chacun a le droit de prendre son temps.**

Personne n'est obligé d'avoir un document en extrême urgence comme le promet la numérisation.

Je dois avoir une composition de ménage pour obtenir le statut BIM auprès de ma mutuelle ? Très bien : je mets mon petit manteau, je prends mon petit parapluie, je marche à petits pas jusqu'à la Maison communale et j'attends dans la file devant le guichet de l'État civil. Je papote avec la fille devant moi et le gars derrière. Je leur refile un numéro de *Old-Up*. On peste un peu mais on rigole aussi. Je demande mon document, je le reçois, je souris au fonctionnaire, je paie et je prends le tram 51 jusqu'à ma mutuelle. Bonjour, voici le document et voici ma signature. C'est complet ? D'accord, j'attends de vos nouvelles. Je prends le tram et je rentre chez moi à petits pas.

**20. Parce que nous voulons pour nous, nos enfants et les enfants des autres, un monde plus juste.**

Un monde sans discrimination ni racisme, sans violences policières et sans sexisme, sans guerre, un monde de forêts ensauvagées, de villes joyeuses et d'animaux libres, une planète où respirer n'est pas un luxe, où parler aux autres ne passe pas par des boîtes en plastique et où les vieillards ne sont pas relégués dans des mouiroirs. La liste est bien plus longue mais que chacun la complète selon ses goûts et ses désirs. Ce qui est certain, c'est que la numérisation des services publics ne fait pas partie de nos rêves.

Anne Maeschalk